

*La fin d'un vieux navire.*—*Le Tour du monde* raconte, d'après un journal canadien, le moyen ingénieux employé, il y a longtemps déjà, par un armateur des lacs de l'Ouest, pour se défaire d'un vieux navire qui ne présentait plus les garanties de solidité nécessaires à la sûreté des voyageurs.

Le propriétaire de la vieille goëlette *Michigan* (c'était, en 1830, le plus grand navire des lacs) s'avisa d'un moyen original pour se débarrasser de sa coque. Il alla trouver les propriétaires d'hôtel des environs des chutes de Niagara et leur vendit le *Michigan* moyennant une somme assez ronde, pour lui faire sauter la chute.

L'affaire fut annoncée dans les journaux à grand renfort de réclames. Plusieurs jours avant le spectacle, les diligences et les bateaux des canaux amenaient au Niagara des milliers de personnes curieuses de voir la scène émouvante.

Le jour fixé pour la cérémonie arrivé, le *Michigan* fut remorqué jusqu'au milieu du courant par six bateliers sous le commandement du capitaine Pratt. Plusieurs animaux avaient été embarqués à bord du vieux navire. D'après le programme, il y avait un buffle, trois ours, deux renards, un chat sauvage, un chien, un chat, et une demi-douzaine d'oies. Sur l'avant du vaisseau flottait le drapeau américain, et à la poupe on avait hissé le pavillon anglais. Sur les bastingages, on avait placé plusieurs mannequins représentant un équipage, pour rendre la scène encore plus émouvante au moment du plongeon.

Avant de couper l'amarre, on défit les liens des animaux. Lorsque le *Michigan* entra dans les premiers rapides, deux ours sautèrent par-dessus bord et gagnèrent le rivage à la nage. Le troisième grimpa jusqu'au sommet d'un mât, comme s'il voulait juger de la position du navire.

Tous les animaux paraissaient effrayés et couraient d'une extrémité à l'autre de la goëlette. Le vaisseau franchit les rapides avec majesté. Il présenta le flanc au courant écumeux et commença ensuite à tourner sur lui-même. En sautant le troisième rapide, le na-